



## Tourisme automobile mégamachine

### Edito

## Manque Ca pue du nuk d'eau

C'est après un long silence que sort ce nouveau numéro de Ricochets. Ce ne sont pourtant pas les sujets qui ont manqué ces derniers mois, le site web a d'ailleurs bien chauffé, mais il est souvent bon de reprendre son souffle plutôt que de courir au rythme effréné des mauvaises nouvelles. Ce rythme n'est définitivement pas le nôtre. Plutôt que la sidération et la paralysie provoquées par le temps qui semble s'accélérer, nous tentons, avec nos maigres moyens, d'opposer une résistance radicale et sauvage. Radicale, car nous ne perdons pas le cap de vue, celui de transformer nos forces en une lame de fond capable d'enrayer la mégamachine à tout jamais. Sauvage, car nous refusons, hier comme demain, de nous faire civiliser, enfermer, éteindre. Nous portons en nous les histoires de toutes ces personnes qui de tous temps se révoltèrent, et tentons d'en transmettre quelques-unes.

Il s'agit aussi de nommer aujourd'hui ce qu'il nous faut combattre. Que ce soit le nucléaire qui semble se démener pour ne pas mourir, l'agro-industrie et ses poisons, les projets touristiques qui détruisent le vivant et vidant petit à petit de sa substance ce qui faisait la beauté des lieux où nous vivons !  
Telle l'eau qui dort ou le torrent furieux, toujours prêt à s'écrouler pour saper les digues de la mégamachine ou ses déclinaisons locales.



**Citation qui tue**  
Tout Progrès Technique comporte un certain nombre d'effets imprévisibles...

## Luttes en cours en Drôme

Il y a forcément au moins une lutte en cours près de chez vous. Et sans doute hélas plein d'autres projets ou activités à combattre, connus ou inconnus : urbanisation de terres agricoles ou naturelles pour des lotissements, des entrepôts logistiques, des zones industrielles..., usines polluantes, entreprises maltraitantes, collusions public/privé, élevages industriels, méga-bassine, zones pesticides, maïs irrigué destiné à l'élevage industriel, etc.

- St-Rambert-d'Albon & Villeneuve-de-Vals : contre les deux demi-échangeurs de Vinci autoroute
- Saint-Paul-Trois-Châteaux : Non à l'échangeur Autoroutier A7 Drôme Provençale de Vinci
- Basse vallée de la Drôme : vigilances contre un projet de retenue d'eau géante pour l'agriculture à Divajeu ou ses environs
- St Péray : pour une alternative à la déviation routière
- Vercors : contre les aménagements routiers et la surfréquentation consécutifs au projet du département de la Drôme nommé "sublimes routes"
- Vallée de la Drôme : actions pour maintenir des transports en commun adaptés, suite aux modifications de la ligne 28
- Un peu partout : protestations et actions contre les compteurs Linky et la 5G
- Valence : contestation d'un projet immobilier près de l'avenue Victor Hugo (rue du Pontet) qui veut détruire un parc avec arbres
- En ce moment, il y a pas mal de grèves, à suivre pour le mois de novembre...

Il y a sans doute plein de luttes et de contestations en cours qu'on a pas répertoriées, alors n'hésitez pas à venir sur Ricochets.cc pour publier des articles et événements en rapport avec vos luttes locales. Ricochets est un média participatif (avec plus de 2200 visiteurs uniques par jour sur le site), servez-vous en pour donner de l'écho à vos combats et engagements !

Le projet des Sublimes Routes du Vercors, c'est nul.

## AGENDA



- **Avant-première du film "Riposte Féministe"**  
Mardi 8 novembre à 20h au cinéma le navire à Valence en présence des coleureuses de Valence et de l'asso titanes
- **Journée de grève et de manifestation**  
Jeudi 10 novembre, pour une autre répartition des richesses ! Partout en France
- **Projection de Rosmerta** sur l'accueil et l'exil.  
Vendredi 11 novembre à 20h30, par le collectif AD HOC à la salle des fêtes de Mirabel et Blacons
- **Manifestation des jeunes contre l'inaction climatique**  
Vendredi 18 novembre - Crest
- **Projection-débat documentaire Croquantes** sur des agricultrices.  
Mercredi 23 novembre à La Halle de Dieulefit (heure à préciser...). Le 22 novembre à 20h30 à Chabeuil (par le CIVAM 26, Solidarité Paysan Drôme et la FOL 26). Documentaire sur l'aventure collective d'agricultrices qui échangent sur la faible reconnaissance de leur travail par la profession.
- **Visite d'une équipe de trois compañeras du MST (Mouvement des sans-terre)**  
Du 26 au 29 novembre. Evénement public le samedi 26 à Saillans
- **Projection-débat Extractivisme minier**  
Dimanche 27 novembre 20h, café l'Hydre à Crest
- **Représentation de la pièce de théâtre "En marche ou crève"**  
Le dimanche 11 décembre dans l'après midi au cabaret des ramières à Eure
- **Appel à soutien**  
Mardi 13-12 au tribunal de Valence à 13h30 : appel à soutien pour le procès d'un militant GJ de Valence
- **Manifestations pour la Journée Internationale des Migrant-e-s**  
Dimanche 18 décembre partout en France

## LE COIN DES BONNES AFFAIRES

- Immo : Ours cherchent banquise T2-T3-T4, pas difficile sur la localisation, en plein air ou en zoo
- Drôme cherche nappe phréatique, si possible rapidement, sans usage agriculture intensive
- Militaire cherche adoption pour futur enfant orphelin, bien dressé, obéit au sifflet, ramène la balle, bonne note scolaire
- Vends : corde à banquier, 5 euros le mètre, marque Wallstreet, modèle 1929, nœud sur demande
- Don : cellule de Garde A Vue donne couverture qui pue la pisse, stock illimité, traces de sang en option
- Flic cherche refus d'obtempérer pour défolement passer avant mutation BAC
- Cherche : brasseur d'air pour atmosphère chaude. Contexte : acceptation d'implantation d'éolienne en village rural
- Ecolo cherche radicalité perdu cause élection
- Vieux loup cherche brebis 4-12 ans, tendre, aimant les balades au clair de lune et les parties de cache cache
- Chien cherche flic pour vie de couple, sorties sportives, lancer de flashballe, léchouille dans le cou et plus si affinité
- Cherche Technicien Nuisible : poste en 3x8, chasse tout type de nuisible : banquier, député, flic, juge, curé, militaire, poseur d'antenne relais, prime au résultat, avantage en nature
- Cherche fumier pour expérimentation maladie contagieuse, profil recherché : capitaliste. Si intéressé contacter le centre de recherche de Wuhan
- Vends : parachute de patron du CAC 40, servi une fois, jamais ouvert, cause décès, couleur doré



plus besoin de pincettes.

## Quizz

- Dans la nuit du 17 au 18 octobre dernier, 8 caméras de vidéos surveillance ont été détruites à Marseille (2e ville française la plus surveillée de France avec 1558 caméras). Mais combien y en a-t-il à Crest ?  
Réponse : 12 - 15 - 21  
Plus d'infos sur Ricochets
- On a récemment parlé de l'augmentation de salaire de 52% du patron de total en 2021 qui a atteint 500 000 euros mensuels soit 369 smic. Mais savez vous qui est le premier actionnaire de Total ?  
Réponse : Black rock - Société générale  
Reportez le Total distribue des milliards aux actionnaires plutôt que de s'occuper du climat
- Combien d'ouvrier.e.s sont morts sur les chantiers de la coupe du monde du Qatar ?  
Réponse : 6500. Ils étaient notamment originaires d'Inde, du Pakistan, du Népal, du Bangladesh et du Sri Lanka et employés notamment par l'entreprise française Vinci et ses filiales.  
Plus d'infos sur Ricochets
- Dans notre vallée, un projet de retenue d'eau collinaire à Chabrillan est dans les cartons. Quel serait sa taille ?  
Réponse : 600 000 m3 - 600 000 m3 - 750 000 m3  
La prochaine réunion de la CLE (commission locale de l'eau) organisée par le SMRD (syndicat mixte de la rivière Drôme) aura lieu le 29 novembre 2022.

# Brève d'actualité hallucinée



## La pollution des eaux et les procédés soviétiques du gouvernement

C'est un coup à la Gérard Majax que nous fait le gouvernement sur les taux de pollution aux pesticides dans l'eau potable. On connaissait déjà le relèvement des seuils autorisés pour que les centrales nucléaires relâchent de l'eau encore plus chaude dans les fleuves où elles se servent abondamment. Voilà le seuil autorisé des métabolites de pesticides qui saute à son tour. C'est à penser que les règles sont bonnes pour ceux qui y croient, un peu comme le père Noël...

Selon les données publiques dont le journal « Le Monde » a pris connaissance, en 2021, 20 % de la population française, soit 12 millions de personnes, étaient concernés par une présence de métabolites de pesticides au dessus des taux réglementaires. Quand on cherche les raisons de l'explosion des cancers, rien que ce chiffre devrait nous mettre la puce à l'oreille. Les ayatollahs de l'agro-industrie continuent de gouverner, les lobbys du sucre réussissent à y a peu à faire réautoriser les néocotinoïdes dans la culture de betterave, toxiques pour les abeilles. Alors que la « conscience écologique » est maintenant répandue, que manque-t-il pour stopper cet empoisonnement de masse ? Peut-on estimer que la conscience écologique des petits gestes n'est pas suffisante pour contrer le désastre sanitaire et écologique en cours ? Faudrait il aller plus loin et agir directement pour stopper l'agro-industrie ?

## Le grand ball-trap de la police

Les flics ont trouvé une solution au manque de temps d'entraînement dédié au tir de gmm : les tirs en situation réelle, en pleine rue. La hiérarchie policière réfléchit probablement déjà à la prise en compte de ces tirs dans les examens annuels. Les résultats sont plutôt bons pour l'instant car il ne passe pas deux semaines sans qu'une conductrice ne soit abattue pour un banal délit de fuite. « Tu as désobéi à mon autorité, te voilà condamné à mort » dit en substance cette pratique. Comme par hasard, (je ne dirais pas que la police est raciste, je sais bien que c'est interdit), le ball-trap policier se déroule quasi exclusivement sur des jeunes de couleur.

« Une punition infligée à ceux qui manquent de cadre, une manière de faire peur » selon les discours nazifiants entendus jusque dans les rangs du gouvernement (pas fasciste d'ailleurs).

Une telle répétition des mêmes lubies sécuritaires produit des effets sur les personnes armées, censées, selon elle, nous protéger. Ces discours légitiment la mort de certaines personnes à l'heure de grande écoute en provoquant si peu de réaction que c'en est affligeant. On nous a enseigné à l'école de la république que le nazisme, c'est mal. Donc si un régime politique pratique en partie des choses abominables pour une catégorie de sa population et ne se nomme pas nazi ou terroriste lui même, tout va bien... Il aurait fallu le préciser...



# Des nouvelles de la ligne 28 Die-Valence : ACTION !

Depuis l'automne 2021, des collectifs d'habitants se mobilisent pour la préservation de la ligne de bus 28 Valence-Die sans correspondance à Crest.

Pétition, manifestation, rencontres avec les élus... : les démarches ont été nombreuses depuis un an pour retrouver une ligne fonctionnelle et au service des habitants.

Premier résultat début mai : le rétablissement de plusieurs bus directs sur la ligne (alors que les directs avaient tous disparu au 1er janvier).

Pourtant, malgré une rencontre technique détaillée avec la Région en juin, les nouveaux horaires de septembre ne sont pas satisfaisants.

Le service sur la ligne 28 reste dégradé :  
1. Il n'y a plus que 10 liaisons Die-Valence au lieu de 12 en 2021.  
2. En milieu de matinée et le soir, les bus ne passent plus sur la portion Die-Crest : il manque 2 allers-retours par jour.  
3. Il reste encore 4 bus par jour en correspondance à Crest (jusqu'à 27 minutes d'attente !).

## RETROUVER UNE LIGNE FONCTIONNELLE ET AU SERVICE DES HABITANTS

En ces temps de transition énergétique et de hausse des prix des carburants, les habitants de la vallée de la Drôme ont besoin que la ligne Die-Valence offre à nouveau des trajets à toute heure et dans un temps raisonnable.

Vous êtes donc tous invités à écrire à la Région et à Keolis pour leur signifier votre mécontentement, leur décrire concrètement vos difficultés et leur faire part de vos besoins quotidiens :  
. Keolis : contact@keolisdrômeardèche.com  
. Région : transports26@auvergnerhonealpes.fr

Vous pouvez aussi partager largement dans vos réseaux le site de la mobilisation pour informer votre entourage : <https://sauvonsla-ligne28.wixsite.com/petition>

Les collectifs : Sauvons la ligne 28, Gare à nous, Collectif Vélo Diols, Coopérative citoyenne saillanonne, Collectif de Grâne, Association nationale pour l'intégration des personnes dites) handicapés moteurs (ANPIHM)



# Bibliographie

## Un peu de bon sens que diable ! Note sur l'enfermement sensoriel

du collectif La Brèche

aux éditions Niet

Ce livre du feu collectif La Brèche poursuit la lutte anti-carcéral en tentant d'amener au plus proche le lecteur/la lectrice de ce qu'est la prison. La question de l'abolition de cette structure abominable ne mérite presque plus qu'on s'y attarde mais le livre déploie la question de l'enfermement par un biais sensible. Qu'est ce que la prison provoque sur nos cinq sens ? Cela ne peut remplacer le vécu d'une personne qui a été enfermée, mais tout de même, ce livre par ses analyses et témoignages nous offre des armes pour pouvoir à la fois imaginer et ressentir ce que crée l'enfermement. Mais au-delà de l'horreur des cinq sens qui crie aux abois entre quatre mur, comment chacun de ces sens peut entrer en résistance pour que la prison ne soit pas le charnier de nos humanités et de nos révoltes rageuses contre le monde telle qu'on le subit.

« Un peu de bon sens – un peu d'essence. » Sur ce point pratique, nous n'avons nullement changé d'avis non plus, et pour coller à la prose et aux préoccupations de l'époque, nous ne concluons pas autrement : puisse ce livre servir de combustible aux générations futures. »

## Enculé ! Politiques anales

de Javier Saez et Sejo Carrascosa

aux éditions Les Grillages

Comment écrire du récit et de la théorie politique en partant de ce petit trou obscur qu'est notre anus ? Voilà à quoi s'attelle cet essai. La construction de la masculinité patriarcale n'a pas d'autres recherches que de se définir contre un ensemble de personnes, les femmes et les homosexuels. Cette définition en opposition se crée, d'après les auteurs, entre la virilité pénétrante et les autres, les pénétrés. A travers les époques ceux qui pénétrèrent sont toujours ceux qui possèdent le pouvoir, les corps pénétrés ne sont quand à eux pas considérés, avalés, réduits à néant que des sous humains. Pourtant tout ces corps ont une chose en commun, un anus. Pour les masculinité hétérosexuel ce trou est un sanctuaire impénétrable, sauf à perdre le seul attribut de la virilité. La ou tout ce complexifie c'est que ce trou est un trouble pour lequel n'importe qui peut ressentir du désir, fantasmer une sexualité libre.

Entre la tête qui tente de tenir la bride à ce trouble et le corps qui rêve de doigts, de mains, de vibro, de sexe qui rentre dans son cul tout se complexifie...

Où comment le cul, l'anus, le trouble peut être le point de départ à la destruction de la virilité... « Pour toutes ces cultures, cet affront à la définition même de la masculinité est incompréhensible. Être un homme, c'est être impénétrable. »

## Quand tu écouteras cette chanson

de Lola Lafon

aux éditions Stock

Dernier roman de Lola Lafon, que nous ne présenterons plus ici, tellement chacun de ses livres ont valu une présentation dans Ricochets. L'autrice se réveille un jour avec dans la tête ce nom et prénom que tout le monde connaît Anna Frank. Comment redonner à voir la puissance, la lucidité et la sincérité du journal écrit par cette jeune fille ? Par le récit singulier et puissamment littéraire qu'est le cahier d'Anne Frank l'autrice se retrouve elle même au prise avec son histoire. Tout ces trous dans la généalogie d'une famille, ces silences, ces regards que se baissent face à l'innommable, l'exil de ces êtres dont l'humanité sera à jamais entachée de ce code tatoué sur le bras. Puis, la transmission impossible aux générations qui suivent. Le traumatisme et l'horreur enfermement dans un silence terrible. Et cette troisième génération, de celle de l'autrice, qui tente de se libérer par les mots, les mots justes qui viennent nommer l'innommable. Et au bout du chemin, tapie, se niche d'autres histoires, d'autres oubliées que seul l'écriture permet de faire ressurgir. On ne ressort pas indemne de ce récit. Mais les mots offrent au ventre brûlant ce qu'il faut pour que l'horreur se conjugue avec la révolte et que le passé mettent le corps en mouvement pour lutter avec les exilés, les femmes et toutes les personnes opprimées, torturés, tué par la folie meurtrière de cette civilisation mortifère.

## "Je suis libre dans le périmètre qu'on m'assigne..."

de Kamel Daoudi

aux éditions du bout de la ville

Pour certain.e.s ce nom n'est pas inconnu. Kamel Daoudi est assigné à résidence depuis presque 15 ans. L'État l'accuse d'avoir voulu commettre un acte terroriste contre l'ambassade des États-Unis et l'a déchu de sa nationalité pour le renvoyer en Algérie d'où il était arrivé lorsqu'il avait 23 ans... ! La cour européenne a statué qu'il n'était pas possible de le renvoyer en Algérie et l'état français pour se venger à mis cet homme, et de fait toute sa famille, sous assignation à résidence. Depuis il est ballotté d'une ville à l'autre, devant pointer plusieurs fois par jour au commissariat avec l'interdiction de travailler et de toucher les aides sociales. Mais il s'avère que pour sa défense Mr Daoudi possède une plume acérée qui va droit au but. Ses mots son les garrs de sa dignité et sont comme des balles adressés à toute cette institution qui tente de le détruire.

Ce recueil de texte, de lettre, d'article, tous écrit par Kamel Daoudi sont une trace de cette tentative de ne pas se laisser écraser. Il témoigne de ce qui nous pend au nez, une assignation à résidence pour des millions de personnes, un contrôle étatique accru, une intrusion de chaque instant dans

nos intimes par l'hydre sécuritaire. "J'ai refait mes comptes. Je suis assigné à résidence depuis le 24 avril 2008, soit depuis treize ans, dix mois et vingt-trois jours, c'est-à-dire 5 075 jours. J'ai effectué 26 040 pointages au poste de police ou de gendarmerie. J'ai parcouru 57 759,8 kilomètres, soit près d'une fois et demi la circonférence de la Terre (40 075 km), tantôt à vélo, tantôt à pied."

## Sur les ossements des morts

de Olga Tokarczuk

aux éditions Libretto

Au confins du monde entre la Pologne et la république tchèque, un petit village retiré du monde semble être le témoin d'une série de meurtre angoissant. Mené par la superbe plume d'Olga Tokarczuk on suit Janina, vieille femme étrange et solitaire, passionné par l'astrologie, William Blake et la nature qui l'entourne. Elle est la première à découvrir le cadavre de son voisin avec un os coincé dans la gorge et les traces de nombreux animaux autour de sa maison. S'en suit une série de meurtre ou les animaux semble être les assassins et les victimes des chasseurs violents, hommes puissants et tortureur d'animaux. En nous mettant dans la tête de Janina, l'autrice arrive à faire monter une impression étrange de brouillard et d'angoisse d'où souvent le rire prend le pas grâce à la plume sarcastique et incisive de l'écrivaine. La critique corrosive du pouvoir, de l'église, des hommes est clairement à situé dans de la littérature engagée, mais sans lourdeur ou manichéisme, et surtout avec un sacré sens de l'humour noir, comme en témoigne les toutes premières lignes : « Je suis à présent à un âge et dans un état de santé tels que je devrais penser à me laver soigneusement les pieds avant d'aller me coucher, au cas où l'ambulance viendrait me chercher en pleine nuit. »

## "Tout homme à droit au banquet de la vie"

de Alexandre Marius Jacob

aux éditions du bout de la ville

Roi des voleurs d'une éthique sans pareil, A. Marius Jacob a passé de nombreuses années à détrousser les bourgeois pour contrebalancer l'injustice sociale en redistribuant ce qu'il volait à celles et ceux qui en avaient le plus besoin et en soutenant les milieu anarchistes. Il créa, avec d'autres, les syndicats des travailleurs de la nuit avec lequel il mena mille coup contre ses ennemis de classe. En plus de volé les puissants avec beaucoup de panache et de classe A. M. Jacob est un grand orateur, magnifiant l'ironie et le verbe comme peu. Lorsqu'on lui fait son procès il arrive à retourner la situation pour en faire le procès du capitalisme et de l'État. Lorsqu'il est mis en prison avant d'être amené au bagne de Cayenne, il arrivera à transformer ses trois géolier d'admissionnaires, refusant d'admettre cet homme à la mort certaine du

bagne de l'enfer. Ce recueil de texte et de lettre nous font découvrir sa force et sa constance. Il ne se reniera jamais, cet indéfectible anarchiste individualiste. Jusqu'à sa mort il choisit sa vie laissant pour son suicide une maison propre, ses affaires au clairs et une lettre disant « buvez un coup à ma santé mes amies » « Le peuple évolue tous les jours. Voyez-vous qu'instruits de ces vérités, tous les meurt-de-faim, tous les gueux, en un mot, toutes vos victimes, s'armant d'une pince-monseigneur, aillent livrer l'assaut à vos demeures pour reprendre leurs richesses, qu'ils ont créées et que vous leur avez volées. Croyez-vous qu'ils en seraient plus malheureux ? J'ai l'idée du contraire. »

## Deux secondes d'air qui brûle

de Diaty Diallo

aux éditions du Seuil

Cela parle d'un groupe d'amis qui vivent entre Paris et la banlieue et à chacun il arrive deux, trois bricoles assez régulières avec la police, ce qu'on peut qualifier de harcèlement jusqu'à ce qu'à un moment donné les choses basculent sérieusement. Cela parle évidemment de violences policières. En dehors des assassinats évoqués régulièrement, le roman insiste sur ce qui fait le quotidien du quartier, c'est-à-dire la multiplication des amendes, les contrôles incessants au faciès et renouvelés plusieurs fois dans une journée par les mêmes flics, les arrestations arbitraires et violentes. Tout ce qui empêche littéralement les gens de respirer. L'histoire est répartie entre des sous-sols, des sols, des toits de tours, mettant en relief la façon dont les personnes tentent de les reconfigurer avant qu'ils soient toujours plus grignotés par les constructions. Cela parle donc d'espace, de musique aussi, de fête, d'amitié.

Mais l'implication politique du roman prend un autre aspect, plus inattendu et original encore ; c'est celui qui apparaît dans l'attention qu'il porte tout au long du récit aux savoirs -faire populaires. De la réparation d'une moto à l'organisation d'une fête en hommage au jeune disparu, des recettes de cuisine à la confection de feux d'artifice, « Deux secondes d'air qui brûle » ne fait pas des habitants des victimes de l'ordre policier.

Tout en pointant ce qui les empêche de vivre, c'est aussi un roman qui parle des compétences et des mémoires qu'ils mobilisent pour s'auto organiser. Avec ces techniques où se transmettent leurs savoirs et leurs expériences, que le récit décrit avec précision, s'organise aussi une manière de vivre qui ne se résout pas à un ordre du monde fondé sur la consommation, mais le remplace par d'autres modalités — la récupération, le troc, la débrouille, les échanges de la parole et des gestes. Plus on saura faire de choses par nous-mêmes, plus on pourra connaître des bouleversements so-

## Lieux où trouver RICOCHETS papier

- AOUSTE SUR SYE**  
L'élabo de Paulette  
Les Pains de Beaufort
- CHABEUIL**  
Court Circuit
- CREST**  
Café L'Hydre  
Librairie La Balançoire  
Bar La Caverne  
Bar Le Tribouli
- DIÉ**  
Librairie Mosaïque  
Cantine Adamaya
- LA VOULTE**  
Recyclerie La Volte
- MONTMEYRAN**  
Ferme Le Terrail
- PIEGROS LA CLASTRE**  
Le Bistrot du Solaire
- SAILLANS**  
Epicierie producteurs
- SAOU**  
L'Epicierie de Saou
- VALENCE**  
Bar La Barrack  
Bar Le Club  
Biblio Le Laboratoire anarchiste  
Epicierie Gramme et kilogrammes

## Abonnement à RICOCHETS

Il est possible de s'abonner à Ricochets pour 5 numéros (+/- un an de journal papier au vu de notre rythme de parution). Pour s'abonner il suffit de nous envoyer vos coordonnées postales avec un chèque à prix libre à l'ordre de Michel SCHMID (ou de payer via notre « Pot commun » en ligne : <https://link.infiniti.fr/pot>, en indiquant bien votre adresse). Vous pouvez envoyer vos chèques à Ricochets, chez L'Hydre, 1 rue de la République 26400 Crest.

## Appel à contributions pour le prochain numéro papier de RICOCHETS !

Merci d'envoyer vos contenus (texte, dessin, poésie, rébus, slogan, photo...) par la page Contact du site [web.ricochets.cc](http://web.ricochets.cc) avant le 15 décembre 2022. RICOCHETS est un média contributif, alors n'hésitez pas à noircir vos plumes.

## Recherche reporters RICOCHETS

RICOCHETS recherche des journalistes en herbes, des dessinateurs/trices chevronnés.e.s dans l'art de toucher à tout (BD, dessin humoristique, etc...), des reporters locaux, des férus d'invention de mot fleché. Contactez-nous si vous êtes intéressés.e.

Bénévolat garanti / Anonymat possible

# Sécheresse chronique et manque d'eau : se battre pour la vie

L'eau est vitale pour l'ensemble du vivant, mais le système en place détruit les écosystèmes et perturbe très gravement les cycles de l'eau.

Alors défendons l'eau et les mondes naturels qui lui permettent d'insuffler la vie.

**Le manque chronique d'eau est une conséquence visible et dramatique du système techno-industriel productiviste**

Destruction de la structure des sols et de la vie des sols par l'agriculture industrielle (labour, pesticides, intensif, tassage, destruction des haies, drainage...), urbanisation, artificialisation (routes, parkings, entrepôts logistiques, autoroutes...), destruction des zones humides pour l'agriculture, l'aménagement et l'urbanisme, réchauffement climatique due à la civilisation industrielle... se conjuguent pour augmenter la fréquence, la durée et l'intensité des canicules et des sécheresses.

Ce mois d'octobre a battu encore des records de chaleur. **Il faudrait des pluies plus longues/ fortes que la moyenne pour recharger les nappes phréatiques, ça n'en prend pas le chemin pour l'instant.**

Ce qui est connu et décrit de longue date arrive, les alertes et conseils des écologistes, paysans avisés et autres n'ont pas été entendus par les institutions et les divers dirigeants. Moqueries, sarcasmes, dénigrement, mensonges, déformations, étaient (sont encore) monnaie courante. Logique, ces alertes et préconisations heurtent de plein fouet le modèle productiviste de la société industrielle et ses nombreuses déclinaisons illustrées par les intérêts et pouvoirs existants. Et la plupart des personnes approuvent ou laissent faire...

Tourisme, agriculture industrielle et productiviste, promoteurs, industries, loisirs, démographie en hausse, urbanisation..., chacun de ses secteurs veut absolument continuer le même modèle, et doit absolument le continuer puisqu'il veut éviter que le château de carte mortifère du "développement" et de la "croissance" s'écroule et soit remplacé par mieux. Ces constats valent pour l'eau et tout le reste.

L'adaptation à l'augmentation (en durée, fréquence et intensité) des sécheresses et canicules déjà évitables est complètement à la ramasse. Et c'est encore pire pour les actions visant à stopper ce qui cause le réchauffement climatique, la destruction des sols et des écosystèmes.

**"La pluie vient du sol, elle ne vient pas d'en haut" Agir sur les causes au lieu de s'alarmer avec retard des conséquences**

Quelques citations de l'hydrologue Emma Haziza : Il existe trois formes de sécheresse, et l'une peut en induire une autre : la sé-

cheresse météorologique - c'est-à-dire l'absence de pluie -, la sécheresse des sols, et la sécheresse des masses d'eau - c'est-à-dire l'affaissement des nappes phréatiques, cours d'eau, lacs, etc. Ces trois phénomènes se conjuguent aujourd'hui, partout sur le territoire.

**NOUS SOMMES EN TRAIN DE PERDRE LES CYCLES DE PLUIES GÉNÉRÉES À PARTIR DES TERRES**

Il faut comprendre que ce n'est pas le changement climatique qui crée la sécheresse ; même s'il vient l'accentuer par les augmentations de température. La vulnérabilité de nos sols et leur difficulté à retenir l'eau sont principalement liées à la manière dont on les a maltraités depuis des années. Avec le labour, avec les produits chimiques, nous avons détruit les micro-organismes dans les sols, or ceux-ci ont besoin de vie pour capter le carbone et pour retenir l'eau.

**Entre 1960 et 1990, ce sont 50 %, et par endroits 80 % de mares et de zones humides qui ont été détruites en France.** Les zones humides constituent pourtant des réservoirs qui permettent de renouveler la pluie et la rosée. La terre ne respire plus parce qu'elle n'a plus assez d'eau dans les premières couches de sol.

(...) nous sommes en train de perdre les cycles de pluies générées à partir des terres, parce qu'il n'y a plus ce réceptacle de zones humides au sol qui permet de régénérer cette évaporation. La pluie vient du sol, elle ne vient pas d'en haut. Quand il n'y a plus de végétation et de zones humides au sol, il n'y a plus de pluie.

S'il y a un changement climatique à l'échelle globale, il y a aussi des changements climatiques générés par les humains à petite échelle. L'activité agricole est partie prenante de ces phénomènes.

**PRENDRE LE RISQUE DE S'ATTACHER À CE QUI REND LA PLANÈTE INVIVABLE ?** Le CO2 est-ce que c'est pas l'arbre qui cache la forêt (...) est-ce que le vrai problème c'est pas juste le dérèglement du cycle de l'eau, majeur, massif, partout, où t'as deux responsables (...) (l'agriculture industrielle productiviste et l'artificialisation des sols)

(...) on augmente la part de vapeur d'eau sur le bas de notre atmosphère, et on semble perdre de la vapeur d'eau dans la haute atmosphère. C'est terrible parce que en réalité on est en train de perdre notre atmosphère (...) elle se condense, elle se rétrécit, et nous on est là, dedans, on est comme dans une espèce de cocotte minute, et on le voit pas venir (...) les systèmes de climatisation atteignent leurs limites (...) mais on a oublié, finalement on continue ce modèle productiviste

(...) **on est en train de perdre les pluies provenant des continents (63% du total des pluies continentales)**

**Se battre ensemble pour sortir de l'impasse**

La Confédération paysanne de la Drôme se bat et fait des propositions, mais seule elle ne pourra pas suffisamment contrecarrer le pouvoir souvent nuisible de la FNSEA/FDSEA, des banques et des institutions d'Etat.

L'eau, la production paysanne locale, notre alimentation, la biodiversité... sont vitales pour nous tous, on ne peut pas laisser ces sujets dépendre des lobbies agro-industriels et du bon vouloir politicien ou technocratique de la préfecture, des élus majoritaires et de la chambre d'agriculture.

Même quand certaines institutions veulent "bien faire", elles sont prises par les contraintes du système existant. C'est donc à un maximum d'habitants de la Drôme de se saisir directement de ces sujets, d'agir et de peser de multiples manières pour qu'on s'adapte pour de bon au réchauffement climatique déjà hélas inévitable et pour qu'on stoppe tout ce qui aggrave le réchauffement et perpétue la destruction du vivant.

**- En Vallée de la Drôme, la chaîne CLE (commission locale de l'eau) organisée par le SMRD (syndicat mixte de la rivière Drôme) aura lieu le 29 novembre 2022.**

**Il faudrait exercer de multiples pressions AVANT cette réunion, où, comme dans toutes les institutions non-démocratiques en place, élus et technocrates décident de tout sans nous** (idem pour les autres bassins versants du département ?).

On préfère la désertification assurée et la multiplication des événements météo extrêmes ou les joies et les peines d'une révolte générale ? Crever de manière certaine dans une cocotte minute géante ou prendre le risque de s'attaquer à ce qui rend la planète invivable ? Si on laisse la civilisation industrielle continuer, à un moment, quoi qu'on fasse, on ne pourra plus s'adapter aux désastres qu'elle induit.

**Si on sort du modèle de société actuelle, plein d'actions bénéfiques sont possibles/facilités, comme l'hydrologie régénérative, l'agriculture biologique, la permaculture, l'habitat écologique, la désartificialisation des sols à grande échelle, la préservation et la régénération des zones humides (et des haies), etc.**

**A nous de définir des objectifs, des revendications, et de faire en sorte que ça devienne réalité.**

**Rafistoler un modèle irrreformable et néfaste ?**

Comme toujours, dans le cadre de la civilisation industrielle, de ses principes concurrentiels, de ses lobbies, de sa centralisation étatique et forcément non-démocratique, on se retrouve face à des impasses et des options désastreuses imposées. Les contradictions insolubles éclatent :

- Des agriculteurs irrigants veulent de l'eau et conserver leurs activités rentables, ils veulent être libres de faire ce qu'ils veulent, comme toute entreprises capitaliste

- Les pêcheurs et les écologistes veulent conserver de l'eau dans les rivières afin que la vie y perdure

- Des écologistes veulent préserver l'ensemble des écosystèmes

- Il faut nourrir la population croissante qui consomme toujours plus

- Les piscines privées se multiplient

- Les collectivités veulent attirer toujours plus de touristes, qui consomment de l'eau et peuvent abîmer des rivières déjà mis à mal par la sécheresse

- Des communes conservent des "espaces verts" gourmands en eau mal conçus, et continuent de les arroser même quand c'est interdit (comme Crest)

- L'Etat et le capitalisme ont besoin de toujours plus de croissance et de puissance, ce qui oblige la fuite en avant dans le productivisme et la techno-industrie (numérique et robots à présent)

**CHOYER L'AGRO-INDUSTRIE OU PRIVILÉGIER L'AGRICULTURE VIVRIÈRE ?**

Si on laisse faire, quand il y a aura des cataclysmes climatiques, des canicules énormes, des pénuries alimentaires, l'Etat, de manière autoritaire et chaotique, ordonnera des rationnements d'eau et de nourriture, imposera certaines plantations adaptées, militarisera les zones agricoles pour les protéger des pillages, distribuera la nourriture depuis des entrepôts blindés...

Attention, on ne plaide pas pour un Etat fort qui imposerait maintenant des choix de survie planifiés, mais plutôt pour son effacement, pour le démantèlement du techno-capitalisme, de la civilisation industrielle, pour que la vie et la démocratie directe permette une réorganisation complète et salvatrice le plus tôt possible.

**L'eau c'est la vie, soyons comme elle : mouvant, fluide, forte, capable de s'infiltrer partout et de saper n'importe quel mur en béton.**

*Les indiens du futur*

Les contraintes inhérentes à ce système obligent à la fuite en avant, la préfecture de la Drôme relaie copieusement cette politique délétère, et certains agriculteurs irrigants font pression pour conserver leurs productions à forte valeur ajoutée, que ce soit via des retenues d'eau, des pompes coûteuses et subventionnées dans le Rhône, ou via des dérogations récurrentes de pompage dans les rivières (souvent au-delà des seuils légaux des débits réservés indispensables pour maintenir un minimum de vie aquatique).

Le système économique capitaliste en vigueur veut conserver des emplois, continuer la croissance, ne peut/veut pas réduire la production volontairement (Macron invite à une pseudo-sobriété, mais sans du tout affecter la production), et il préfère tenter d'atténuer les maux produits par la civilisation industrielle par davantage d'artificialisations, mais surtout pas remettre en cause l'Economie. **Le plus souvent, une simple modification langagière suffit, après le fameux développement durable apparaissent les mots de résilience, transition écologique, décarbonation...**

Ce sont les habitudes, les bricolages conjoncturels, les lobbies, le culte de la Croissance, les intérêts privés, le chaos du Marché et de la concurrence qui font la loi, pas les raisonnables et bénéfiques changements structurels. Les quelques niches alternatives ne changent pas la donne et servent juste d'exutoire, de marché complémentaire et de laboratoire avant leur récupération.

**Alors que ça fait des années que les problèmes sont connus, pas assez de monde n'agit pour bifurquer radicalement, et on va aux crashes et catastrophes, et ensuite, dans l'urgence les autorités rafistolent des moyens de sauvetage (comme pour la pandémie Covid-19).**

Si on laisse faire, quand il y a aura des cataclysmes climatiques, des canicules énormes, des pénuries alimentaires, l'Etat, de manière autoritaire et chaotique, ordonnera des rationnements d'eau et de nourriture, imposera certaines plantations adaptées, militarisera les zones agricoles pour les protéger des pillages, distribuera la nourriture depuis des entrepôts blindés...

Attention, on ne plaide pas pour un Etat fort qui imposerait maintenant des choix de survie planifiés, mais plutôt pour son effacement, pour le démantèlement du techno-capitalisme, de la civilisation industrielle, pour que la vie et la démocratie directe permette une réorganisation complète et salvatrice le plus tôt possible.

**L'eau c'est la vie, soyons comme elle : mouvant, fluide, forte, capable de s'infiltrer partout et de saper n'importe quel mur en béton.**

*Les indiens du futur*

Les contraintes inhérentes à ce système obligent à la fuite en avant, la préfecture de la Drôme relaie copieusement cette politique délétère, et certains agriculteurs irrigants font pression pour conserver leurs productions à forte valeur ajoutée, que ce soit via des retenues d'eau, des pompes coûteuses et subventionnées dans le Rhône, ou via des dérogations récurrentes de pompage dans les rivières (souvent au-delà des seuils légaux des débits réservés indispensables pour maintenir un minimum de vie aquatique).

# Parole d'oiseau

Turquie. Je regarde les doigts de mes deux mains. Autant de mois que je suis partie à vélo sur les routes entre l'Occident et l'Orient, accompagnée du troubadour qui partage le grand huit de mes émotions. Pour être honnête, je n'ai pas pédalé tout ce temps là. **L'éloge de la lenteur me voici** : sur la route, ma carapace musicale est trop lourde pour que je m'autorise à sprinter. Mon accordéon calé sur la porte bagage me rappelle à chaque montée que je ne suis pas seule et que lui aussi existe pardi !

Dans cette itinérance, j'ai eu le privilège de goûter aux voliers, j'ai rencontré le luxe d'un catamaran squatté, regardé voler les mouettes du pont d'un ferry, chevauché un scooter sur les lacets montagneux des îles grecques, alpagué des curieux ses en stop, j'ai usé mes pieds le long des routes, tenté ce vélo fluvial surmomme pédalo. J'ai sauté dans des trains et des bus pour soulager mes peines musculaires parfois..

... alors, entre tout ça, quel sera le transport de demain ? Cheval, roulotte, vélo couché, barque, roller, trottinette, âne ..? Quand le pétrole sera, de plus belle, hors de portée pour toustes?

Quand ses dégâts feront plier la balance sur ses avantages. Ou tout simplement quand il n'y en aura plus pour assouvir notre boulimie collective... Mettons nous au vélo dès maintenant, j'vous le dis ! J'en étais où.. ah oui, la Turquie ! Ce

pays où l'hospitalité est reine.

Aider, inviter, faire des cadeaux, offrir à manger ou à boire est monnaie courante ici. De toutes mes pérégrinations, je n'avais jamais vécu ça encore. Générosité omniprésente, l'art

d'accueillir est sacré! Voyageuse, Etranger : tu seras ici chez toi.

Partager devient habitude. Ici, les relations humaines tiennent une place primordiale. Famille, voisins, ami.es : on se fait honneur ! Je crois que les turcs sont mal à l'aise quand l'autre se sent inconfortable alors tout est créé dans l'abondance. Pour remercier tous mes anges, j'offre des dessins, maigre bout de puzzle de mon errance.

Ca semble presque plus difficiles pour eux de recevoir que de donner.

... Près d'Istanbul, mes pas m'emmènent à une rencontre autour du soufisme.

Une branche minoritaire de l'Islam un peu trop oubliée. poétique, fédératrice. Où l'amour a une place prépondérante - Vous voyez ces derviches tourneurs, une main portée vers la terre et l'autre vers le ciel qui gravitent sur eux même durant des heures ..?

Durant trois jours et trois nuits, ici à Yalova, la sublime musique n'a cessé de battre et les corps n'ont cessé de tourner. Se relayer dans ce rituel extraordinaire pour prolonger l'infini transe. Ne pas rompre le mystique. Nous nous initions à ce rite dans une grande ouverture d'esprit.

**CHEVAL, ROULOTTE, VÉLO COUCHÉ, BARQUE, ROLLER, TROTTINETTE, ÂNE ..?**

**QUAND LE PÉTROLE SERA, DE PLUS BELLE, HORS DE PORTÉE POUR TOUSTES?**

Je discute avec un musicien au repas, il me dit : " *ici on accepte tous les prophètes Jesus, Mahomet, Moise... nous avons besoin de créer des ponts entre ces religions qui se combattent entre elles.*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

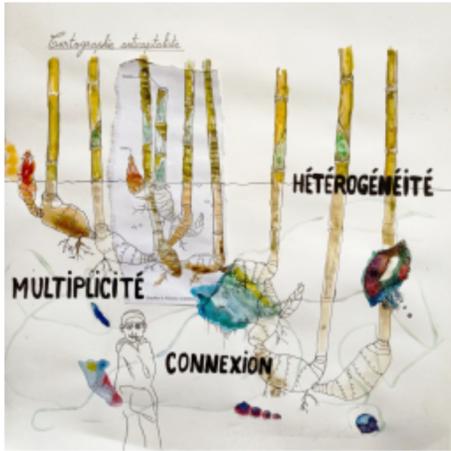
Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"

Un autre ami turc me dit : "*Dans le soufisme on fait les louanges d'un seul Dieu Allah, mais c'est parce qu'il est en chacun de nous, il y a autant de Dieux que de personnes différentes*"



# Hypothèse (r)évolutionnaire 06 - la mégamachine

Le pouvoir n'est ni une idée, ni un phénomène sociale inhérent à la « nature humaine ». S'il peut être présent en chaque endroit de la société, s'il peut s'exprimer au sein des relations les plus anodines, il n'acquiesce sa pleine force de contrainte qu'au sein des institutions qui garantissent sa pérennité. L'État, le Capitalisme et la société technicienne peuvent ainsi être vue comme des manières de structurer le pouvoir d'une minorité de personnes sur la majorité. Représente le terme de l'historien Lewis Mumford(1), Fabian Scheidler(2) appelle cette dynamique : mégamachine.

**élites politiques, économiques et culturelles afin de se maintenir au pouvoir, de le renforcer et de le transmettre à leurs héritier.e.s.** Selon nous, il est essentiel de clairement identifier ce à quoi les forces d'émancipation s'opposent, sans quoi celles-ci risqueraient fort de reproduire ce qu'elles combattent sans même s'en rendre compte. Identifier la mégamachine comme étant l'ennemi offre plusieurs avantages.

Tout d'abord, tenir en un même mouvement et de manière cohérente ce qui peut sembler au premier abord éparse. Ensuite, déduire de cet enchevêtrement de dominations des conséquences stratégiques. Les trois types de pouvoir cité plus haut s'alimentent mutuellement dans une dynamique globale de renforcement du pouvoir des élites. Se saisir d'un seul élément pour modifier ou rectifier les autres, supplanter l'un par l'autre ou encore les orienter tous les trois dans une direction autre que l'accroissement du pouvoir : toutes ces options sont illusoire, nulle émancipation réelle n'est envisageable au sein de cette mécanique. Elle constitue l'ennemi fondamental des peuples gouvernés et de la possibilité même d'un avenir terrestre.

De cette hégémonie découle logiquement une condamnation de la majorité des perspectives révolutionnaires traditionnelles, que ce soit la dictature du prolétariat ou encore la « révolution par les urnes » de La France Insoumise. Comme l'illustrent les désastreuses révolutions communistes du XXème siècle, ce n'est pas en passant de contre-pouvoir à pouvoir que les forces d'émancipation peuvent espérer vaincre. Cette dialectique ne peut mener qu'à la perversion des intentions premières, qu'à se faire absorber par ce que l'on combat. S'il y a possibilité d'émancipation, elle réside dans la construction d'autres,

**"C'est une machine, vivante, il est vrai, et composée de rouages humains ; mais elle marche devant elle, comme animée d'une force aveugle, et pour l'arrêter, il ne faudra rien de moins que la puissance collective, insurmontable, d'une révolution."**

d'à côté et d'au-delà de la mégamachine. C'est en de telles dynamiques que nous portons nos espoirs, et la suite de nos réflexions.

1. Lewis Mumford, *Le Mythe de la machine* (1967)

2. Fabian Scheidler, *La Fin de la mégamachine* (2015)

**IDENTIFIER LA MÉGAMACHINE COMME ÉTANT L'ENNEMI OFFRE PLUSIEURS AVANTAGES**



Élisée Reclus, *L'évolution, la révolution et l'idéal anarchique*



# Ça pue du Nuk

Épisode 5 : "Passage en force de l'atome"

## Passage en force de Macron pour la construction de nouveaux réacteurs nucléaires

Le 22 septembre, à l'occasion de l'inauguration du parc éolien maritime de St Nazaire, et devançant une fois de plus le débat public censé se tenir sur les projets d'EPR à Penly, Emmanuel Macron a réaffirmé son projet d'un "déploiement d'une stratégie à marche forcée du nucléaire" (sic !). À cette occasion, il a annoncé une accélération des procédures censée permettre de démarrer les premiers réacteurs encore plus tôt que prévu.

À peine une semaine après, le projet de loi dédié est parvenu au Conseil National de la Transition Écologique, sommé de se prononcer dans un délai extrêmement court. Ce passage en force et l'attaque assumée du droit de l'environnement présentée dans ce texte sont tout simplement honteux. Mais fouler au pied le droit et la démocratie ne fera pas disparaître d'un coup de baguette magique les problèmes d'une filière minée par le manque de compétence, et une technologie trop lente et trop lourde pour répondre à l'urgence climatique.

Macon confirme son intention de te-

nir pour quantité négligeable les procédures délibératives censées précéder une telle décision officielle de construction, qu'il s'agisse du débat public sur les projets d'EPR à Penly ou du vote des parlementaires sur la future loi de programmation énergie-climat.

Dans la parfaite continuité de la tradition française, le nucléaire reste le fait du prince et est un choix idéologique. Peu importe les conséquences de l'impasse économique et industrielle dans laquelle Macron compte entraîner le pays.

### Le droit de l'environnement piétine

Dans le droit fil de la loi ASAP, qui accélérât déjà les procédures de consultation et d'autorisation, le gouvernement se livre ici à un torpillage en règle de la législation environnementale. Dispense d'autorisation d'urbanisme pour les projets de création de réacteurs nucléaires, dérogation à la Loi Littoral et aux textes réglementant la destruction d'espèces protégées, temps de consultation réduit à la portion congrue, autorisation de démarrer de premiers travaux avant même la fin de l'enquête publique... le bulldozer est déjà prêt à démarrer !

Fondamentalement contraire au principe de non-régression du droit de l'environnement, ce projet inacceptable est symptomatique de la brutalité macronienne et de son empressement à piétiner le cadre législatif dans ce qu'il a de protecteur. **Pour aller plus vite, Macron souhaite-t-il donc bâcler les enquêtes publiques et les études d'impact ? Autoriser la construction de réacteurs dans des zones dangereuses, exposant ainsi la population à des risques supplémentaires ? Sans aucun doute !**

Des procédures bâclées ne rendront pas la filière nucléaire plus performante !

À Saint-Nazaire, rêvant tout haut, Emmanuel Macron a annoncé son souhait

### DANS LA PARFAITE CONTINUITÉ DE LA TRADITION FRANÇAISE, LE NUCLÉAIRE RESTE LE FAIT DU PRINCE ET EST UN CHOIX IDÉOLOGIQUE

qu'un premier réacteur puisse être opérationnel avant 2035. Mais qui peut croire que réaliser les procédures au pas de course suffira à accélérer les chantiers, au regard des déboires colossaux de la filière, entre perte de compétence, manque de rigueur et affaires de fraudes ?

Le fiasco de l'EPR de Flamanville, toujours pas démarré et cumulant 11 années de retard, des malfrçons innombrables et des coûts multipliés par 6, n'est certainement pas dû à la réglementation environnementale ! N'a-t-il pas servi de leçon, sans même parler des avaries rencontrées par les autres EPR en Chine et en Finlande ?

Espérer reproduire cette expérience en six exemplaires sans retard ni surcoût, et en allant plus vite que prévu, relève d'un aveuglement irresponsable. Et ce, d'autant qu'un rapport interne de la Direction générale de l'Énergie et du Climat dévoilé en octobre 2021, soulignait au contraire le caractère hautement irréaliste du calendrier officiel, indiquant que le couplage du premier réacteur au réseau électrique « aurait lieu vraisemblablement au plus tôt en 2040 » dans un scénario de « relative maîtrise industrielle », voire plutôt en 2043 ! Même en bâclant les procédures, la construction de nouveaux réacteurs restera une opération lente, lourde, sujette aux retards. Miser sur cette technologie revient à refuser tout autre objectif climatique que celui, catastrophique, dans lequel nous sommes engagés.

Source : <https://www.sortirduclaire.org>

## Croisière all inclusive

Poésie sombre ambiance "la croisière s'amuse"

Terrasse nocturne illuminée  
Visages couler fluo  
Boissons all inclusive  
L'alcool coule à flots  
Ca danse comme des damnés

Autour la mer est noire  
En silence  
Le navire écarte l'eau  
Au rythme des lourdes basses  
Ca danse dans les flashes au bar  
Les corps vidés tanguent avec le pont  
La coque gémit avec les vagues  
Le vent grince les haubans  
Autour le ciel est noir  
Des éclairs flashent les montagnes  
Le bateau fonce tout droit dans la nuit  
Toujours plus vite

Pont bois propre avec guirlandes  
Entre deux vomis  
Visages figés qui dansent  
Au rythme du mal de mer  
Piscine carrée qui balance  
Les mats agitent de l'air  
Traces d'écumes blanches  
Taches éphémères

Ca trépigne fort sur le pont  
Musique techno à fond  
Autour des barques chargées s'ombrent  
Et des humains interdits se noient

Mojito glacé à gogo  
Et ça danse des canards  
Et ça fait des cheese photos  
Autour l'eau monte  
Et le plancton s'écroule  
C'est festin sur l'océan  
On s'enfile tous les petits fours  
Autour le plastique étend son continent  
Et les filets arrachent les derniers thons

C'est la teuf sur le pont  
On s'amuse comme des petits fours  
Autour les baleines échouent  
Et des aspirateurs raclent le fond  
Autour les glaciers s'effondrent  
Et les moteurs diesel réchauffent l'atmosphère

Ca s'exite pour du gros biz  
Du gras fric jeté aux requins  
La Terre crâmée pour du vent  
Autour la forêt brûle sans fin  
Les bêtes lancent un dernier hurlement  
...en vain

Ca danse jusqu'au fond de la nuit  
Moteurs à fonds et zic dans la tête  
Fermer les yeux et s'ouvrir une bière  
Au loin des nuages déforment le ciel  
L'air est lourd et les oiseaux chutent  
Les fumées noires aspirent l'air chaud  
Les vagues creusent l'océan  
La grande tempête avale les flots  
Et les embruns brûlent la lumière

D'un coup les nuages crèvent  
Un souffle d'enfer balaie terre et mer  
Les gouffres aspirent le fier paquebot  
Et tous ses gentils matelots  
Dans un dernier souffle  
Tout juste le temps  
D'un dernier selfie.

David Myriam, octobre 2022



## Politique fiction



## Soulèvement populaire : après la chute d'un gouvernement honni, que faire ?

Des soulèvements se sont produits dans différents pays : Chili, Sri Lanka, Soudan, Inde, Pakistan... Vers quoi iront ces rebellions ? Un peu plus d'argent redistribué et un nouveau gouvernement ? ou bien ? Tourner en rond, s'arrêter en chemin, ou poursuivre le soulèvement ?

Voici un peu de politique fiction pour se dégraisser les neurones engourdis par les canicules successives :

### UN NOUVEAU GOUVERNEMENT EST ÉLU ...ET LE CYCLE RECOMMENCE ?

Imaginons qu'un jour, dans un pays imaginaire et lointain subissant un gouvernement autoritaire illégitime et détesté, après moults manifestations, émeutes, sabotages et grèves, le président démissionne et s'enfuit, le gouvernement est dissout, le parlement est occupé, les insurgés dansent sur les ruines fumantes du palais, le pouvoir tremble, les tyrans qui pourrissaient la vie depuis des années ont dégagé.

Les rebelles exultent. Victoire ! Victoire ?

Après cette belle bataille gagnée, la tentation est grande de se reposer, les rebelles ont peur de la suite, d'aller plus loin, ils ne savent pas vraiment quoi faire, les politiciens d'opposition promettent le chaos total si le soulèvement persiste. Obtenir une nouvelle constitution et de belles augmentations de salaire c'est énorme, inespéré, pourquoi risquer de perdre ces beaux « avantages » en continuant la révolte ? ! Et puis il y a toujours une partie des rebelles qui sont plus timorés, qui sont prêts à entendre les douces sirènes des partis de gauche et des syndicats qui leur promettent de belles « avancées » s'ils s'arrêtent là et utilisent à présent des moyens purement légalistes. Ce qui crée une sission et des conflits internes qui affaiblissent le soulèvement, permettant aux flics de se ressaisir, de réprimer/contenir plus facilement la partie qui continue la rébellion.

En fait, une fois que le gouvernement a chuté, il ne faut surtout pas s'arrêter ni marquer une pause.

Après les (courtes de préférence) festivités d'usage, il faut au contraire en profiter pour aller encore plus loin, le plus loin possible, immédiatement. C'est comme en sport de compétition, quand on a l'avantage il faut le conserver et enfoncer l'adversaire, il ne s'agit surtout pas de reculer, de se reposer, de baisser la garde et de céder du terrain car à la moindre faiblesse, au moindre recul,

Et la plupart du temps, un gouvernement de transition appa-

rait, le système et ses agents réformistes arrivent à glisser une nouvelle élection, « libre et démocratique », en échange de la garantie du « retour au calme ». La flicaille et l'armée reprennent le contrôle des rues et des bâtiments du pouvoir. Et un nouveau gouvernement est élu. Et les peuples sont toujours dépossédés de tout, asservis et dominés, ...et le cycle recommence.

On tourne forcément en rond dans ce cas de figure, l'Etat, le capitalisme sont toujours là, leurs infrastructures aussi, les réseaux des tyrans aussi. Un simple changement de personnel, quelques incendies et pertes, ne gênent pas beaucoup leurs affaires et les bases du système social injuste, antidémocratique et écocidaire.

Et tant qu'il y a un grand territoire (donc impossible à faire vivre de manière démocratique) et un gouvernement (même de gauche et populaire) les peuples restent dépossédés des choix politiques. Tant que le système social capitaliste est là, ses principes règnent, et la course à l'argent à la compétition et à la marchandisation aussi. Des augmentations de salaires et des taxes sur les fortunes des milliardaires n'y changent rien. Et puis, petit à petit, le capitalisme et ses chiens reprendront tout (ou plus) ce qu'ils ont du concéder. Et c'est retour à la case départ.

C'est comme en sport de compétition, quand on a l'avantage il faut le conserver et enfoncer l'adversaire, il ne s'agit surtout pas de reculer, de se reposer, de baisser la garde et de céder du terrain car à la moindre faiblesse, au moindre recul,

l'adversaire repassera à l'offensive pour tout reprendre.

Le gouvernement a chuté ? Très bien, alors il faudrait détruire immédiatement toutes les officines du pouvoir d'Etat (ministères, préfectures, sous-préfectures, centre des impôts, postes de police...), toutes les paperasseries administratives, tous les droits de propriété, etc., et installer partout diverses organisations locales en démocratie directe. Refuser le retour au calme et toute forme d'élections. Ne pas « prendre le pouvoir », mais le partager très largement et détruire tout ce qui pourrait aider à son retour.

Le gouvernement a chuté, la police est en déroute, elle hésite ? Alors très bien, en profiter pour détruire au plus vite des infrastructures vitales du capitalisme : centres serveur, données bancaires, réserves d'argent, bourses, entrepôts logistiques, terminaux d'importations de marchandises, avions cargo, cargos, navires porte containers, assurances, chaînes TV des milliardaires... En profiter pour finir immédiatement avec les choses les plus inutiles et polluantes : SUV, jets et yachts privés, voitures de course, aéroports, usines à pesticides (à ne pas incendier !), paquebots, usines à machins jetables, entreprises des secteurs de la surveillance, de l'électronique, de l'armement policier... (il ne s'agirait quand même pas non plus de détruire tout ce qu'il y a à

détruire d'un coup, il faudrait avoir avant constitué de quoi subvenir à nos besoins vitaux, notamment dans le domaine alimentaire) Tout ça en construisant parallèlement des productions autonomes hors du système marchand, étatique et industriel, afin de pouvoir continuer à démanteler la civilisation industrielle. Il s'agirait talors de construire d'autres sociétés et de compliquer fortement tout "retour" du système décrié.

Bien sûr, si le soulèvement gagne d'autres pays voisins c'est encore mieux, ça empêcherait les tyrans et forces capitalistes de se reconstruire

## Grève et presse vendue

Un bref aperçu d'extraits de la presse vendue confirme qu'il faut absolument défendre une presse libre et engagée.

On prend les mêmes, ou presque, et on recommence. Pour mémoire, voici quelques perles relevées lors de grandes grèves précédentes dans la presse vendue, et encore plus soumise depuis, avec l'apparition des chaînes d'info. Les grévistes sont tour à tour décrits comme des malotrus ignorants, des malades mentaux ou des terroristes. Et l'on parle de mouvement social pour parler d'une grève visant à en dire le moins possible sur la nature de la contestation.

### - Grévistes grogneurs

Le « mouvement de grogne » dans la fonction publique (un gréviste ne revendique pas, il grogne) : « On va commencer ce « 13 heures » en se mettant en quelque sorte à la place des parents qui ont eu à faire face ce matin à une nouvelle grève des profs... Parfois, il n'y a strictement personne pour s'occuper des gosses et alors là, il faut trouver au dernier moment une nounou, une mamie. » (France 2, 20/01/05)

### - Grévistes antiques

Au cours du même JT, le présentateur Christophe Hondelatte lâche : « Quant à la grève à la sncf, elle s'est terminée normalement ce matin à 8h, mais, comme d'habitude, il y a quelques Gaulois qui font de la résistance. »

### - Grévistes réactionnaires

« Le mouvement de grève a été très largement suivi. Faut-il en déduire que les Français n'aiment pas les réformes ? » (France info, 13/05/03)

### - Grévistes illégitimes

« Ni le parlement ni le gouvernement ne peuvent reculer. Pourquoi ? D'abord parce que l'opinion publique a parfaitement conscience de la nécessité de ces réformes. Ca fait des années et des années que les rapports s'accumulent pour le lui expliquer. Ensuite, parce que les mouvements ont, je crois, perdu un peu de leur légitimité. » (TF1, « 13 heures », 3/06/03)

### - Grévistes suicidaires

Ecoeuré par un mouvement de grève dans le métro parisien, La Croix se console avec la ligne 14 du métro, « qui n'a jamais cessé de fonctionner, même au pic des arrêts de travail de la RATP ». Et pour cause : il s'agit d'une ligne automatisée, sans conducteurs, donc sans grévistes. Que les salariés se le tiennent pour dit : « Usage abusif du droit de grève auquel on vient d'assister ne peut que stimuler le développement de tels équipements ? » (19/05/03)

### - Grévistes apeurés

Dans les dernières nouvelles d'Alsace du 11/03/05 : « La France a peur... Cette formule utilisée il y a trente ans pourrait s'appliquer pour décrire l'atmosphère qui a enveloppé la journée de grèves et de manifestations dans toute la France. »

En d'autres temps, Thiers s'exprimait ainsi : "La Commune viole les propriétés, emprisonne les citoyens pour en faire des otages, transforme en désert vos rues et vos places publiques où s'étale le commerce du monde... suspend le travail dans Paris, la paralysie dans la France entière."

Vous voyez des différences avec les discours d'aujourd'hui ?

## Petit guide pratique pour tenter d'installer une poubelle de déchets nucléaires hautement radioactifs en France et la faire accepter par la population.

1. Choisir une région peu peuplée, à potentiel de contestation faible et économiquement sinistrée, rendant l'argument de la création d'emploi impaire. Il y a en Meuse 7 habitant.e.s au km2

2. Communiquer sur le projet le plus tardivement possible. Créer des éléments de langage favorables au projet. On parlera de stockage géologique en profondeur et non d'enfouissement, on parlera de colis et pas de poubelles de déchets. On parlera de laboratoire et pas de centre d'enfouissement.

3. Faciliter l'acceptation des collectivités locales, des associations, des entreprises en les arrosant de fonds pour refaire leur route, leur salle des fêtes, leur éclairage public, leur local... Entre 2008 et 2018, le GIP « Objectif Meuse » a versé à lui seul plus de 271 millions d'euros aux collectivités territoriales, entreprises et associations du département (Source : site de Jeff Klak : Bure : le silence est d'or »)

4. Conditionner les prêts bancaires locaux et individuels à l'acceptation du fond GIP financé par l'ANDRA. Lire à ce sujet le témoignage d'un habitant historique de la région de Bure et opposant au projet qui voulait lancer une fromagerie (« Nous ne serons pas radioactif.ve.s ! » sur le site ricochets.cc)

5. Se servir de la Commission Nationale du Débat Public censée être indépendante pour faire passer l'utilité du projet auprès de la population. Lire à ce sujet l'article de Reporterre « Déchets nucléaires : le projet Cigeo doit attendre, conclut le débat public »

6. Mener des actions de greenwashing vers la population et la jeunesse, par exemple par la mise en place d'expos « écolos ». Y convier notamment les élèves des écoles, collèges, lycées. Lire "Secrets d'abeilles" la nouvelle exposition du Centre de Meuse/Haute-Marne sur le site de l'Andra

7. Criminaliser les opposant.e.s, les faire passer pour des terroristes, des gens dangereux, surveiller massivement toute opposition. Lire à ce sujet l'enquête conjointe de reporterre et Médiapart « Bure, enquête » Ne pas hésiter à faire réprimer leur mobilisation par des milices privées. Lire sur le site du réseau sortir du nucléaires l'article « CIGEO/Bure - Dans le Bois Lejuç, l'Andra a employé une milice privée pour réprimer les manifestants ! »

8. Vider la région de ces habitant.e.s en fermant des établissements scolaires Lire à ce sujet « L'ANDRA M' A TUER ! » NON A LA FERMETURE DU COLLEGE DE MONTIER-SUR-SAULX » sur le site du CEDRA 52) et en empêchant par exemple le militant.e.s de venir s'installer grâce au rachat des maisons en vente et parfois, à leur destruction. Lire « Nous ne serons pas radioactif.ve.s ! » sur le site ricochets.cc

9. Favoriser l'émergence médiatique d'un expert « écolo compatible » matraquant l'impossibilité de faire sans le nucléaire. Lire « Jancovici... une imposture écologique ? » sur le site reporterre.net

LES REBELLES EXULTENT. VICTOIRE ! VICTOIRE ?



LE GOUVERNEMENT A CHUTÉ, ? TRÈS BIEN, DÉTRUISONS AU PLUS VITE DES INFRASTRUCTURES VITALES DU CAPITALISME

# Le tourisme, une forme moderne d'aliénation

# RESISTANCE

Le tourisme apparaît comme une nouvelle forme d'aliénation. Loin de l'errance et de l'imprévu, le tourisme encadre le voyage dans les chemins balisés de la routine et du conformisme marchand. « Les sublimes routes du Vercors », projet porté par le département de la Drôme et qui, hélas, avance peu à peu, rentre dans ce cadre.

Les vacances peuvent se révéler aussi aliénantes et monotones que le travail. Le tourisme révèle l'étendu de de l'artificialisation de la vie et de la misère dans les relations humaines.

## L'artificialisation de la vie

Le tourisme vert prend de l'importance. Il recherche une nature authentique, dans le cadre d'un tourisme qui repose sur l'artificialisation des paysages et de la vie. La santé apparaît comme l'une des causes de ses pratiques touristiques qui permettent de « se régénérer ». Certaines agences vantent la découverte de l'autochtone avec des arguments qui renvoient à la rhétorique du « bon sauvage ». Mais le tourisme vert repose évidemment sur une imposture. A l'image de l'idéologie capitaliste dans lequel elle s'inscrit, l'industrie du tourisme prétend nous vendre ce qu'elle contribue à anéantir.

Elle propose ainsi au touriste un produit touristique qu'elle assure exempt des inconvénients du tourisme: des voyages organisés avec de l'imprévu et de l'aventure, la garantie de rapports humains « authentiques », la découverte d'animaux sauvages en toute sécurité, etc.

Le tourisme s'attache à une pureté artificielle et reconstituée pour effacer toutes les aspérités de la vie. Dans ce cas, les consommateurs, maniaques de la « qualité de vie » et obsédés par la sécurité, devront renoncer à la dimension vivante de l'existence.

Le tourisme, c'est comme le management du monde. Les chemins balisés des voyages organisés imposent une uniformisation des manières de voyager et de découvrir. Le tourisme s'inscrit dans le cadre d'une marchandisation du monde où tout devient monnayable. Le profit, l'efficacité et la rentabilité encadrent le voyage pour éradiquer toute forme d'aventure, de surprise ou d'imprévu. Avec le règne du virtuel, l'illusion remplace la réalité et les expériences s'homogénéisent. Le management du monde s'accompagne de l'aménagement de l'espace. Les paysages ne deviennent que des souvenirs et l'espace naturel doit

## LE TOURISME VERT REPOSE SUR UNE IMPOSTURE

se plier à la norme marchande. Le conformisme touristique répand l'en-nui généralisé.

## La colonisation de l'espace

Il faut aménager la nature pour permettre le développement de l'industrie touristique. Les élites locales tentent de rendre attractive leur région. Le développement du tourisme détruit la ruralité et toute forme de vie locale. Les riches s'achètent des maisons secondaires et font augmenter le prix de l'immobilier. Ils empêchent ainsi les plus pauvres d'habiter leur pays.

L'agriculture devient un métier solitaire et monotone. La mécanisation du travail et les cadences plus soutenues font de l'agriculture un métier plus difficile. La dépendance aux marchands et aux banquiers réduit également l'autonomie de cette activité. Mais, ce que la modernité contribue à détruire devient la cible des riches en mal d'authenticité. Les fermes et leurs granges, comme les ports de pêche et leurs petites maisons rustiques, une fois évacués par leurs locataires historiques, constituent ce que l'on fait de mieux en matière de lieux de villégiature « branchés ». La spéculation immobilière va alors bon train.

## LE DÉVELOPPEMENT DU TOURISME DÉTRUIT LA RURALITÉ ET TOUTE FORME DE VIE LOCALE



# SABOTAGE

# Invitation en vue de créer un groupe/ mouvement d'écologie sociale et radicale en Drôme

Comme vous le savez, la situation sociale, climatique et écologique ne s'arrange pas, (sécheresse historique, canicule et incendies) ni ici ni ailleurs. De plus, les mouvements réformistes et les institutions ont amplement démontré leur échec, leur nuisance et/ou leurs limites.

Les idées et actions radicales ont donc un rôle très important, vital, à jouer.

Nous pensons donc qu'il est grand temps de s'affirmer, de relier les énergies et de s'organiser davantage afin d'être présents et de peser, dans la Drôme puisque c'est là qu'on vit.

On sait bien que les écogestes individuels, l'exemplarité personnelle, les réformes, les institutions en place, les greenwashing, les jolis discours, les impossibles tentatives de « verdissement » du techno-capitalisme... ne pourront pas assurer un avenir viable pour les humains et la plupart des autres êtres vivants. Alors visons les racines des problèmes au lieu de juste bloquer certaines conséquences, ou pire de vouloir faire durer un système écocidaire en l'aménageant. Etendre une culture de résistance et passer à l'offensive

Critiquer et viser les racines des problèmes : industrialisme, productivisme, inégalités sociales, capitalisme, technocratie, tyrannie, fantasme de la délivrance des réalités terrestres via des machines...

Lier et mettre en perspective les questions sociales, politiques, écologiques, climatiques, car tout est interconnecté.

Contribuer à construire des sociétés en démocratie directe, soutenables écologiquement et socialement, vivables, basées sur l'égalité sociale, la solidarité, le partage, le bien-vivre pour toutes et tous, l'autonomie collective, l'auto-organisation, avec des techniques maîtrisables choisies et inventées en fonction du modèle social soutenable choisi.

Défendre partout le fragile tissu du vivant dont nous faisons partie. Protéger la biosphère et ses habitants contre les dévastations du techno-monde.

Avec des moyens le plus possible en adéquation avec les objectifs : auto-

organisation, horizontalité, respect mutuel...

Le champ d'action est potentiellement très vaste, son étendue et ses priorités dépendront du nombre de personnes impliquées, de leur disponibilité pour l'engagement et de leurs choix stratégiques.

Dans tous les cas, l'objectif est de construire/étendre/susciter une culture

de résistance, et d'asseoir les idées radicales dans le débat et l'espace public.

Des stratégies et alliances seront à élaborer.

L'objectif est de créer un/des groupes dès que possible.

De nouvelles réunions vont avoir lieu très bientôt pour les motivé.e.s, contactez-nous si vous êtes intéressé.e (en exposant si possible un peu vos motivations svp).

Les indiens du futur

Contact mail : [indiensdutfutur@riseup.net](mailto:indiensdutfutur@riseup.net)

# Fragments de mémoires

## les grèves joyeuses de 1936

Les grèves de 1936 sont, pour beaucoup, un événement fondateur, à l'origine d'une amélioration notable des conditions de travail de la classe ouvrière. Cette mobilisation est toujours présente dans la mémoire collective d'une part par son ampleur (plus de 2 millions de participants) mais aussi par la forme, inconnue jusqu'alors, avec ses occupations d'usine et son ambiance festive.

Original par son ampleur, avant tout car il paralyse le pays à tel point que de nombreux magasins sont obligés de fermer leur porte du fait de l'absence de ravitaillement. Mais c'est aussi par sa forme que ce mouvement est original, avec ses occupations d'usines, méthode encore jamais vue à ce jour, qui permet aux ouvriers de bloquer les machines et éviter l'utilisation de main d'oeuvre de remplacement. Léon Blum, premier ministre de l'époque la condamne, la considérant comme révolutionnaire.

Ces grèves sont nées juste après la victoire du Front Populaire ; les ouvriers savaient qu'ils ne pouvaient pas compter sur cette victoire électorale de la gauche. La France a connu, au cours du premier tiers du 20ème siècle, une succession de crises. Après l'échec de la grève de 1920, la crise de 1929 et les revers des politiques de gauche, le Front Populaire va naître de la réaction unitaire de la gauche et de la naissance du rassemblement populaire. Il va faire figure de sauveur avec un programme visant une politique de relance par la consommation avec la reprise de la production et le retour de la croissance. Il va proposer pour cela, un plan de grands travaux d'intérêt public, la création d'un fond national de chômage et la mise en place d'un régime de retraite pour les vieux travailleurs. La victoire aux législatives des 26 avril et 3 mai est très nette, pour la première fois dans l'histoire de la France un gouvernement socialiste s'installe au pouvoir.

## LÉON BLUM, PREMIER MINISTRE DE L'ÉPOQUE LA CONdamNE, LA CONSIDÉRANT COMME RÉVOLUTIONNAIRE

Des grèves sporadiques éclatent dès l'entre-deux tours de scrutin. Par la suite, le 11 mai, et avant même que le nouveau gouvernement soit en place, les premières grandes grèves débutent. Le Havre est la première ville touchée, plus précisément dans les usines Bréguet, à la suite du licenciement d'ouvriers qui ont refusé de travailler le 1er mai. Le mouvement va ensuite se propager dans les entreprises aéronautiques de Toulouse et rapidement la métallurgie parisienne est touchée. Très vite, le territoire français voit se répandre des soulèvements et de nouveaux secteurs professionnels vont prendre part à la mobilisation : mines, chimie, textile, bâtiment. En quelques semaines, le mouvement atteint son apogée et on dénombre par la suite 9000 occupations d'usines pour un total d'environ 2,5 millions de grévistes.

La révolte est joyeuse. Ces grèves se déroulent dans un climat de fête et de joie. Des bals et pièces de théâtre sont organisés dans les usines occupées, les commerçants de quartier approvisionnant les salariés retranchés dans les usines. D'autre part, ces grèves vont toucher des catégories professionnelles nouvelles telles que les employés de grands magasins, les coiffeurs, les agents d'assurance et bien d'autres encore. Enfin, c'est le caractère spontané de la grève qu'il faut souligner, car les organisations syndicales, si elles soutiennent le mouvement, ne l'avaient pas prévu et sont très vite débordées.

Le patronat, impuissant devant l'ampleur de la grève et qui hésitait à utiliser la force pour libérer les usines, appelle le gouvernement à son secours et lui demande d'arbitrer. Délégués syndi-

caux et patronaux vont ainsi se rassembler à l'hôtel Matignon afin de signer les accords du même nom, prévoyant le respect de l'action syndicale ainsi que des augmentations de salaires. Ces accords sont ensuite complétés par le gouvernement avec une série de lois sociales mettant en place les conventions collectives, la semaine de 40 heures et les congés payés pour les plus symboliques. D'autres textes sont ensuite votés. La reprise du travail, prévue dans ces accords n'est pourtant pas immédiate, certains délégués des usines en grèves préférant continuer le mouvement. A compter du 11 juin, devant l'insistance du Parti Communiste Français, le mouvement commence à décroître.

Participer à une grève, c'est une expérience joyeuse et créative. C'est un moment suspendu où on fait un pas de côté et où on ose penser qu'on a raison de se révolter.

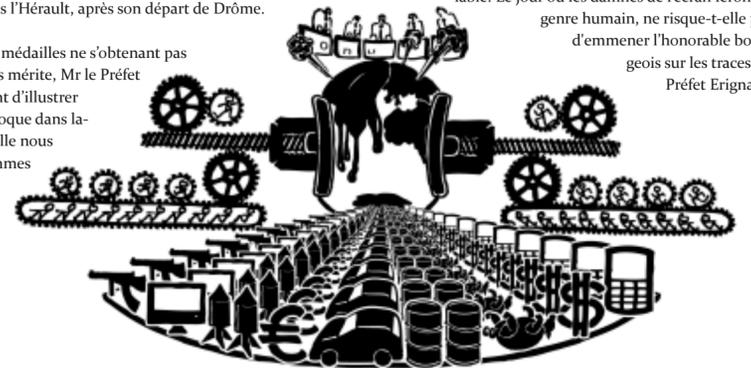
Je ne parle pas bien sûr des sempiternelles grèves d'une journée appelées par des syndicats traîne savates avec des manifestations bien sages où la sono des syndicats couvre toute possibilité de se regrouper et discuter de ce que l'on voudrait véritablement faire ensemble.

# Le Préfet Moutouh sur les traces du Préfet Papon

Il est des personnages qu'on apprécie à leur résonance historique. Il faut donc rendre à Moutouh ce qui est à Papon. L'ancien préfet drômois, Hugues Moutouh, avait un peu d'avance sur la commémoration de l'anniversaire du 17 octobre 1961 quand le 29 septembre il tweetait sur son compte officiel : « Je veux en finir avec la délinquance des SDF étrangers à Montpellier. Depuis le mois d'août, nous en avons arrêté 104, majoritairement des Algériens et des Marocains. Ils sont en grande partie responsables des vols et violences avec armes à Montpellier. Nous serons intraitables avec eux. J'ai donné instruction aux CRS qui patrouillent en ville de ne pas les lâcher. Ces personnes ne sont pas les bienvenues ici. »

Ainsi, ces phrases inqualifiables à part peut être au niveau pénal quand cela sort de la bouche d'un préfet, font suite à des propos et des actes défiant toute humanité sur une expulsion de Roms au nord de Montpellier, quand le représentant de l'état prenait ses fonctions dans l'Hérault, après son départ de Drôme.

Les médailles ne s'obtiennent pas sans mérite, Mr le Préfet vient d'illustrer l'époque dans laquelle nous sommes



Action : 40 ans après, les institutions onusiennes n'ont RIEN changé.

Réaction : TOUT péter.

# Le pyromane qui cache le réchauffement climatique

Cet été, on a beaucoup entendu parler des incendies de forêt en France. Des feux gigantesques dans la partie nord du pays, une saison des feux qui dure toute l'année ou presque... On entend pourtant toujours les médias mainstream détourner l'attention du principal facteur de l'augmentation de ces feux : le changement climatique. On entend alors BFM et consort fustiger les pyromanes, certes bien réels comme tout les étés, mais à écouter les médias il n'y aurait pas de feux sans les pyromanes. La réponse à apporter est alors simplement sécuritaire et l'on entend les commentateurs habituels demander justice...

Est ce vraiment le problème principal ? N'est-on pas en train d'occulter une partie de la réalité volontairement, comme pour ce qui concerne le bien être de la population, on se souviendra de la gestion du covid...

## LA SITUATION EST AMENÉ À DURER, ET MÊME À S'AGGRAVER

Pendant que l'on parle de quelques individus perturbés en mal d'incendie de forêt, on ne parle pas de l'activité humaine, responsable de la grande ma-

transforme en un méga-incendie avec des renforts envoyés au compte-goutte. La Drôme détient aussi sa médaille en merditude de la situation. Le feu de Romeyer, au dessus de Die, qui a duré 12 jours, est un exemple de la démesure entre la réalité et ce qui est souhaitable. Des canadiens occupés sur d'autres feux, des moyens humains insuffisants, des difficultés à trouver des volontaires pour renforcer le dispositif de lutte.

Ajouté à ça, un Etat qui a désinvesti en moyens matériels et en personnel la sécurité civile, les camions feux de forêt, la reconnaissance des pompiers, l'achat de canadiar, le paiement des pilotes. Et ceux depuis des années...

Alors même que les risques et le nombre d'interventions augmente chaque année, le mot anticipation semble inconnu des ministères.

Ce qui n'est d'ailleurs pas nouveau pour ce qui concerne le bien être de la population, on se souviendra de la gestion du covid...

On obtient donc une situation où la démesure se fait jour, comme cet incendie important en Gironde qui se

Quoi de plus représentatif que la parole d'un représentant de l'état pour discerner les tourments qui agite un moment historique. On peut avantagement féliciter l'engouement qui prévaut au Préfet Moutouh d'exciter la verve de CRS en proie au laxisme au pays de oui-oui. C'est vrai que depuis la dissolution des GMR en 1944 on s'ennuyait ferme dans ce corps policier dont la réputation le précède. Il est donc de bon ton, quand de l'autre côté des Alpes on entonne le refrain mussolinien, de jouer la ritournelle du bouc émissaire pour « ruser » comme dirait Édouard Philippe devant l'Essec...

Mais qui veut-on bien abuser dans cet affaire ? Mr Moutouh est-il donc le raciste qu'il prétend être ? Ou joue-t-il juste avec les mots en nous prenant pour des truffes comme il envoie la baballe à son chien Poutine ? Peut-être qu'un bon procès pour diffamation contre Ricochet pourrait permettre à cet honnête républicain de s'expliquer ?

Toujours est il que la vindicte populaire est incontrôlable. Le jour où les damnés de l'écran feront le genre humain, ne risque-t-elle pas d'emmener l'honorable bourgeois sur les traces du Préfet Erignac ?

# Tourisme automobile sur le Vercors : pas si sublime..



**Chose promise, chose due. On avait à coeur, après avoir partagé de façon régulière les nouvelles et avancées du projet des sublimes routes du Vercors, de revenir sur les multiples raisons qui nous poussent à nous opposer à ce projet de valorisation touristique du territoire. Voici donc un inventaire, non exhaustif, de nos points de vue et positions sur le sujet.**

Trois axes nous paraissent intéressants à développer dans cette analyse: **le concept de mise en valeur du territoire, les considérations et problématiques écologiques actuelles et le processus de développement de projet institutionnel "hors-sol".**

Le processus de valorisation territoriale est intéressant à analyser aujourd'hui, car il croise plusieurs enjeux issus de la société capitaliste dans laquelle nous vivons et des effets qui en découlent.

Tout d'abord, le capitalisme appréhende les territoires comme des viviers de ressources à exploiter, que ce soit dans les secteurs énergétiques (éolien, solaire, bois énergie, minerais...), agricoles (spécialisation dans certaines productions notamment via des appellations, comme la Clairette de Die, la noix de Grenoble, l'olive de Nyons...) ou forestiers (appellations bois de chartreuse, bois des alpes, sapin de Noël du Morvan...). Le domaine touristique n'échappe pas non plus à cette logique, en considérant la qualité paysagère, la typicité culturelle (folklore) et le développement d'une offre d'activité de loisirs et sportives.

Au delà de ces enjeux, les territoires ayant de moins en moins de budgets alloués systématiquement par l'Etat et l'Europe, sont poussés à rentrer en concurrence en proposant des projets répondant à des critères précis, nécessaires pour l'obtention de subventions. **Cette démarche participe à la mise à distance des besoins et envies issus du territoire lui-même, en adaptant le projet aux attentes des institutions étatiques.** Elle force aussi les collectivités locales à se spécialiser au maximum en valorisant les potentiels

possibles de leurs ressources territoriales.

Les difficultés de ces dernières à trouver des financements pour se développer les poussent aussi à mettre en oeuvre des projets rentables. Il est plus facile de les concevoir avec l'extractivisme de matières premières citées précédemment, mais on retrouve aussi cette orientation marchande dans le domaine du tourisme, avec la privatisation de certains de leurs accès.

Aussi, le dynamisme territorial et l'accroissement d'activité sont vus comme bénéfiques, pour la population, par les institutions (baisse du chômage, attractivité entrepreneuriale, hausse de la qualité de vie...). **Cela a pour effet de faire tendre systématiquement tous les territoires vers un progrès identique et idéalisé, mais non questionné dans le fond, sans imaginer qu'il pourrait aussi déservir les habitants.** Si le développement territorial est vu comme un projet social émanant du territoire, il faut faire des choix de développements correspondants. Malheureusement la dynamique territoriale n'est pas toujours à l'avantage de la population, l'exemple du tourisme est particulièrement marquant à ce propos: l'augmentation du coût de la vie et la difficulté de vivre sur ces territoires (accession au logement et à l'alimentation, privatisation ou monétarisation des espaces publics/naturels et des services, orientation des budgets vers l'activité touristique plutôt que pour le développement de services nécessaires aux habitants...), l'entrave dans les déplacements et usages du territoire, l'instabilité économique et écologique des territoires due à une forte saisonnalité (infrastructures sous-dimensionnées ou sur-dimensionnées

selon la saison, gestion de l'eau et des pollutions, gestion des déchets...).

**Le processus de développement territorial, par le système d'appels à projets souvent complexes, est porté par les institutions et non pas par les habitants. Cela produit une mise à distance de ces derniers, avec la création de projets "hors-sol" ne correspondant pas aux besoins des populations locales.**

Sur le Vercors, la mise en tourisme est assez ancienne avec comme point de départ le développement de stations de ski, puis plus récemment la valorisation d'un tourisme "4 saisons" basé sur des paysages de falaises et de hauts-plateaux singuliers. Le projet actuel des sublimes routes entend valoriser encore plus ce territoire, en facilitant l'accès à des points de vue et et des cols "carte-postalisables": une mise en spectacle de la "nature" accessible en restant assis dans sa voiture et en s'arrêtant un court moment sur un parking dédié le temps d'une photo, avant de poursuivre le parcours...

**Le tourisme basé sur les déplacements à la journée ne facilite pas les retombées économiques au profit des habitants, mais presque exclusivement des impacts écologiques négatifs :** nuisances sonores, défiguration des paysages, pollution de l'air et des milieux. De plus, le tourisme voiturier existant déjà sur le massif, le développement de ce projet ne fait qu'accroître les nuisances sur le territoire, causées par une fréquentation plus importante. Ces pollutions subies par les habitants impactent également la faune et la flore par les travaux d'aménagement (destruction de milieux, bétonisation) et par une forte présence humaine quotidienne pouvant nuire à la tranquillité nécessaire à certaines espèces.

Aussi, le fait de miser sur le développement d'un tourisme automobile rentre clairement en contradiction avec l'imaginaire de la "nature sauvage" invoqué. **C'est une abberation aujourd'hui, si l'on considère les pollutions générées par les véhicules, de vouloir favoriser cette présence dans nos espaces de vie.** Enfin, ce projet ne correspond pas aux vœux des habitants qui font le choix de vivre ici entre autre pour le cadre de vie.

Ce projet, porté principalement par le département de la Drôme, est problématique dans son processus, de mise en oeuvre, notamment par l'absence de participation des ha-

bitants. Ces derniers, ainsi que certaines collectivités locales sont très peu informés ni conviés à être participante du projet. Cela accentue d'autant plus l'effet "hors-sol" de celui-ci, car ne correspondant pas à des besoins locaux mais à des projections et imaginaires de techniciens, développeurs et bureaux d'études ne vivant pas sur le territoire.

Aussi, les subventions importantes obtenues par les porteurs de projet vont directement soutenir les acteurs de celui-ci, tels que les entreprises de BTP, les bureaux d'étude divers (naturaliste, paysagiste, de communication), et des entreprises de transport saisissant l'opportunité de développer une offre adaptée ; les retombées économiques et sociales sont encore une fois moindre pour les habitants, au regard du budget total alloué.

**De plus, le processus d'aménagement en lui-même ne respecte pas réellement le cadre de protection de l'environnement (via les études d'impact), en réalisant notamment des études sur des durées et saisons limitées, produisant un biais d'inventaire floristique et faunistique important.** Le contournement de ces lois se fait également par l'individualisation des projets d'aménagement (au dé-

part, 17 sites concernés) plutôt qu'au regard d'un projet global sur le massif, ne nécessitant pas légalement une étude approfondie.

Aujourd'hui, la plupart des sites initialement visés ont été abandonnés pour diverses raisons\* (refus de vente de certains propriétaires, département de l'Isère et communautés de communes côté isérois pas intéressées par le projet), ce qui n'empêche pas le département de communiquer largement sur ces sublimes routes (panneau sur l'autoroute, promotion dans le journal du département et du parc) et in fine les touristes de venir, toujours plus en plus nombreux.

**CELA A POUR EFFET DE FAIRE TENDRE SYSTÉMATIQUEMENT TOUS LES TERRITOIRES VERS UN PROGRÈS IDENTIQUE ET IDÉALISÉ, MAIS NON QUESTIONNÉ DANS LE FOND**

\*Selon les dernières informations que nous avons, les projets sûrs de voir le jour sont le col de la Bataille (où les travaux pour la création d'un belvédère au-dessus de Bouvante ont déjà commencé), le col du Rousset, le valon de la Jarjatte, le site du Claps. D'autres projets sont encore envisagés, notamment au col de la Machine, mais sont prévus dans un second temps dans la programmation des travaux.



# Lampedusa c'est l'île d'arrivée des migrants en Europe ; " Non, c'est le tourisme ! "

**Lampedusa est tout autant connue pour être la porte de l'Europe de migrants venus d'Afrique que pour le tourisme. A la fois paradis pour les touristes et terre de transit pour les exilés. Deux réalités qui ne se croisent pas et s'ignorent sur une île minuscule de quelques 20km2...**

Décembre 2021, je suis dans un train avec ma copine, nous traversons le nord de l'Italie en bus et train, bivouaquons en camping sauvage. Ce soir-là nous décidons de nous arrêter au hasard dans la plus petite station possible pour sortir facilement à pied d'un village et poser la tente. Il fait nuit, nous regardons le front collé à la vitre les lumières émanant des paesini. Un passager nous accoste et nous demande où nous allons avec nos gros sacs. Nous lui expliquons que nous cherchons un endroit où dormir. Ni une ni deux, Filippo nous invite à venir chez lui, nous acceptons vu les caillantes qu'on s'était tapé dans l'hiver brumeux alpin. Arrivés au terminus, nous suivons notre hôte dans un bus qui monte dans un petit village en altitude. Tout de suite il nous propose une bière, il a fait un long voyage et a préféré boire toute la journée plutôt que de manger. Déjà bien éméché, il parle avec vigueur : « Vous connaissez Lampedusa ? »

**LAMPEDUSA C'EST PAS LES MIGRANTS, C'EST LE TOURISME, C'EST LE TOURISME !!**

Oui, c'est l'île italienne à l'extrême Sud méditerranéen, véritable porte de l'Europe pour les migrants venus des côtes tunisiennes toutes proches (j'avais vu le documentaire Fuocoammare (la mer en flammes) à l'école).

Non ! Lampedusa c'est pas les migrants, c'est le tourisme, c'est le tourisme !!

Ah bon ?!

**Oui ! Lampedusa c'est le paradis ! Je bosse pour le plus gros businessman de l'île, les gens arrivent sur l'île en avion ou par bateau et ils n'ont rien pour se déplacer donc on leur loue des scooters, des voitures, des vélos, nous proposons aussi des hébergements et des animations.** Puis, l'été y'a plus assez d'eau pour tout le monde car y'a 6000 habitants à l'année et jusqu'à 35 000 touristes en même temps l'été. Mon patron en profite, il a le seul terrain avec une nappe phréatique et il vend son eau issue d'un forage aux touristes.

Il fait tomber sa bouteille de bière qui roule jusqu'au conducteur du bus. Celui-ci s'énerve : « A qui est cette bouteille ?! Il est interdit de boire dans le bus ! »

Elle est à moi, elle est à moi, mille excuses ! »

Nous descendons du bus, Filippo rallume sa cigarette, nous traversons son village en s'arrêtant à la boucherie déjà fer-

mée. Il la fait rouvrir et demande quelques pièces de viande et une bouteille de la cave personnelle du boucher, il paiera plus tard. A quelques mètres de là, la maison de famille où il passe ses hivers après la saison touristique à Lampedusa. La maison est vide depuis plusieurs mois, nous allumons le poêle et préparons la viande sur une pierre chaude, un peu d'huile et de sel et c'est prêt. Dans le salon, Filippo reprend son exposé sur Lampedusa avec un bon verre de rouge entre les mains : « Je bosse 16 à 18h par jour sur l'île, je suis le second du patron, je cours un peu partout pour louer les maisons ou les véhicules, j'accompagne aussi les touristes. J'ai mis quand même du temps à m'intégrer car je ne suis pas un insulaire et le chef parle que le dialecte mais t'as qu'à voir maintenant ça se passe bien, j'ai foutu en l'air sa voiture en sortant de la route, j'avais trop bu, il m'a rien dit. »

Mais comment tu tiens à bosser autant ?

Le reste de l'année je suis ici, je me repose et fais du ski. Puis j'ai toujours fais les saisons, avant j'étais DJ à Ibiza ! Après j'ai vraiment pas à me plaindre, là-bas c'est le paradis j'te dis ! Attends je vais te montrer ma tenue de travail !

Il pose son verre sur la table et court à l'étage, on l'entend faire des allers retours dans sa chambre au-dessus avec les grincements du vieux parquet. Il redescend en courant et esquisse un large sourire de gamin : « Voici ma

tenue de travail ! » Il tend les bras qui pincet du bout des doigts un short, puis nous montre une chemise hawaïenne à fleurs. « Et après j'ai juste à mettre les lunettes de soleil. L'île fait que 20km2, j'peux tout faire en vélo, il fait tout le temps beau et j'me baigne tous les jours ! »

**Avec une telle description, on croirait presque que c'est lui le vacancier...** La soirée se prolonge, je lui fais cadeau d'une bouteille de Chartreuse, nous allons nous coucher, nous l'entendons jusque tard dans la nuit chanter à tue tête sur ses beats. Filippo, fait partie de ces travailleurs saisonniers qui se sentent chanceux de vivre dans la carte postale et d'être en vacances le reste de l'année. Il masque volontiers l'arrivée de milliers de migrants tous les ans sur l'île ou au large des côtes pour ne conserver que l'image touristique du lieu. **Cette invisibilisation des migrants dans des zones touristiques se retrouve par exemple dans les Alpes près de différentes stations de ski. C'est notamment une stratégie pour ne pas inquiéter les touristes. En effet, qui aurait envie pendant ses vacances de tomber nez à nez avec une traque policière d'exilés en pleine montagne ?** Mieux vaut pour les promoteurs du tourisme vendre les aspects idylliques des lieux, et, pour cela, nous pouvons leur faire confiance. La question migratoire tiraille toujours les insulaires puisqu'à Lampedusa en 2020, « début juin, les barques abandonnées

des migrants sauvés ont été incendiées volontairement et un "référendum sauvage" a été organisé spontanément pour réclamer la fermeture du centre d'accueil des migrants. Sur 992 votants, 988 ont "voté" pour. Mais ce scrutin, qui s'est déroulé sur plusieurs semaines, n'a aucune valeur juridique. » (1)

**Un rapprochement peut être fait entre tourisme et migration ; ce sont tous deux des business basés sur l'« accueil ».** Si certains ne veulent pas des migrants, d'autres s'en frottent les mains comme le rapporte un article de Courrier international (2). **Tirant parti des aides de l'Etat, des entreprises font tout pour « retenir les demandeurs d'asile plus que de raison** [c'est l'une des nombreuses "astuces" déployées par les responsables des différents CARA [Centre d'accueil pour les demandeurs d'asile en Italie] ».

L'intérêt de parler ici, d'une île touristique est que son caractère circonscrit et limité révèle de manière exacerbée l'organisation du tourisme et



son absurdité que l'on retrouve partout ailleurs. La question de l'eau potable qui vient à manquer, celle des eaux usées qui ne peuvent être traitées, celle de la nourriture qui est quasiment entièrement importée, celle des déchets qui doivent être expédiés et traités sur le continent, celle de la dépendance d'un territoire à l'économie du tou-

risme, celle de la dépendance totale des touristes qui ne peuvent dans le cas de Lampedusa venir avec leur véhicule et doivent être soumis à des hébergements seulement marchands, celle de la surfréquentation d'espaces minuscules. Cela est particulièrement visible à Majorque (3) ou plus proche de nous en Corse. **Aujourd'hui ces folies insulaires sont partout, les autorités imposent des quotas de fréquentations, pour en réalité mieux répartir le tourisme et l'étendre à tous les territoires.** Vu l'ampleur du phénomène touristique, le monde devient une île exigüe qui a du mal à expédier ses nuisances.

Cassandra de l'Office de l'antitourisme de Grenoble

**LE MONDE DEVIENT UNE ÎLE EXIGÛE QUI A DU MAL À EXPÉDIER SES NUISANCES**

1 - Bruce de Galzain, Lampedusa : les migrants, toujours présents, sont devenus invisibles, 1 juillet 2020. (https://www.radiofrance.fr/franceinter/lampedusa-les-migrants-toujours-présents-sont-devenus-invisibles-1307576)

2 - Alessandra Ziniti, « Lampedusa. Le sale business de l'accueil », Courrier international, 19 décembre 2013. (https://www.courrierinternational.com/article/2013/12/19/le-sale-business-de-l-accueil)

3 - Lire le texte de Miguel Amorós, « Lune de miel à Majorque » in Désastres touristiques, 2022. (https://lavoiedujaguar.net/Lune-de-miel-a-Majorque)